

ches accomplies dans les différentes branches de la science et en honorant les auteurs de ces travaux.

Différents départements des gouvernements fédéral et provinciaux créèrent des laboratoires; le plus grand nombre se consacrèrent exclusivement à l'analyse; toutefois, certains d'entre eux entreprirent des recherches. Ces embryons sont cependant totalement insuffisants pour satisfaire aux besoins actuels. Il y a moins de douze ans, on estimait que le gouvernement accordait annuellement à ces laboratoires de recherches, pour leurs investigations de toutes sortes, moins de \$325,000 dont moins de \$100,000 étaient effectivement dépensés dans ses propres laboratoires.

Il y a vingt ans à peine, les industries canadiennes n'appréciaient aucunement la valeur des recherches. Certaines firmes possédaient bien des laboratoires d'épreuves ou d'essais, mais jusqu'en 1905, il n'y en eut aucune qui recourût aux recherches en vue du perfectionnement des procédés de fabrication ou de l'amélioration des produits. L'exemple des industriels étrangers a profité dans une certaine mesure aux industriels canadiens, mais le nombre de ceux qui recourent aux recherches pour la solution de leurs problèmes est encore très minime. En 1917, le Conseil de Recherches du Canada prépara un questionnaire qu'il envoya aux industriels; les réponses de 2,400 des plus importants révélèrent que 37 seulement d'entre eux possédaient des laboratoires de recherches; 83 autres firmes employaient 83 investigateurs et 276 adjoints, presque tous occupés à des travaux de routine. En dehors des appointements, les dépenses faites en 1916 pour les recherches par toutes les industries canadiennes ne dépassaient pas \$135,000.

Concurremment avec l'enrichissement du pays, les principales universités canadiennes ont considérablement accru leur matériel scientifique. On s'y livre actuellement à des travaux de recherches sur une large échelle, conséquence des bourses accordées dans ce but par le Conseil National des Recherches du Canada ou des dons consentis par de riches bienfaiteurs à quelques universités. Entre tous les résultats obtenus le plus notable est la découverte de l'insuline par le Dr F. G. Banting, le Dr J. B. Collip et M. C. H. Best, travaillant sous la direction de M. J. J. R. Macleod, professeur de physiologie à l'Université de Toronto; cette nouvelle substance prolonge l'existence des malades souffrant du diabète. Comme récompense de cette utile découverte, le Dr Banting et le Dr Macleod reçurent en 1923 le prix Nobel, section de la médecine; la même année, le Parlement accorda au Dr Banting une pension viagère de \$7,500 pour lui permettre de se consacrer entièrement aux recherches médicales.

L'importance des recherches scientifiques et industrielles a été reconnue en ces dernières années par la création du Conseil Consultatif sur les Recherches Scientifiques et Industrielles, maintenant connu sous le nom de Conseil National de Recherches, et par l'établissement de plusieurs organisations provinciales de recherches, notamment le Conseil de Recherches de l'Alberta et la Fondation des Recherches d'Ontario. Des organisations de recherches provinciales sont aussi en formation en Saskatchewan, au Manitoba et en Nouvelle-Écosse.

Sous-section 1.—Conseil National de Recherches.

Les éditions antérieures de l'Annuaire du Canada, notamment celle de 1920, aux pages 53-57, ont traité la question des recherches scientifiques et industrielles et tout spécialement la création, l'organisation et les travaux de l'organisme auquel on s'est accoutumé à donner le nom abrégé de "Conseil National de Recherches".